

Projet parc éolien de Saint-Cyprien de Napierville

Mémoire

Comme citoyenne de la région je me sens concernée par ce projet car je ne vois pas en quoi il serait positif pour nous.

Tout comme le projet de Saint-Valentin, qui n'était pas le bienvenu dans la région et dont nous venons à peine de nous remettre, ce projet nous plonge au cœur de problèmes dont nous nous serions bien passé.

Les questions sur le plan de l'environnement, notamment l'utilisation de terres agricoles et la possible contamination des sols sont au cœur de nos préoccupations. Les réponses aux questions posées lors des audiences portent surtout sur la rareté des incidents survenus dans le passé.

J'aurais bien aimé apprendre que le danger n'était pas écarté et que des mesures d'urgence, ainsi qu'un plan, avaient été élaborées, et ce en collaboration avec les municipalités voisines.

De plus, pourquoi prendre une option sur 1022 hectares alors que la superficie requise pour le projet est de 19.22 hectares? Il y a ainsi beaucoup d'espace rendu disponible qu'il pourrait s'avérer utile de développer pour le promoteur. Qui peut dire si dans cinq ans nous ne verrons pas plus d'éoliennes pousser dans nos champs?

Les effets sur la santé ne sont pas très connus. Qu'ils soient reliés au bruit, à l'effet stroboscopique ou au stress il n'y a pas eu d'études ou les données sont insuffisantes pour confirmer les relations entre la proximité des éoliennes et la résidence des personnes atteintes.

Allons-nous prendre une chance? Pour ma part la réponse à cette question est non.

Le manque de communication entourant ce projet est probablement le point qui me dérange le plus. Comme si on tentait de faire le moins de bruit possible en pensant que nous étions moins sur nos gardes; pour nous le passer en douce.

Il me semble que quand les seuls citoyens qui se présentent au bureau ouvert par le promoteur sont ceux qui ont accepté de recevoir le projet sur leur propriété il y a des questions à se poser. Peut-être que c'est un signe que les gens ne sont pas intéressés à avoir ce projet dans leur municipalité. Peut-être aussi qu'ils ne sont pas conscients des inconvénients qui y sont reliés. Ce serait aux élus de la municipalité d'en faire part, mais quand le maire est lui-même impliqué dans la transaction ça rends les choses plus difficiles.

Avant l'audience qui avait entendu parler d'un rapport, fait par un agronome, qui a été balayé sous le tapis parce qu'il ne tenait pas sur un nombre de pages jugées suffisantes? Bizarrement ce rapport était défavorable au projet...

Les données d'un sondage téléphonique fait pour le compte du promoteur ne sont pas disponibles. Vraiment??

Le porte-à-porte n'a pas donné de résultats, combien de citoyens ont-ils été rencontrés de cette façon? Toujours pas de vraie réponse.

Le promoteur se fiait sur les audiences publiques pour connaître l'opinion de la population. J'espère que la compagnie sait maintenant que son projet n'est pas jugé acceptable par un grand nombre de citoyens.

Nous savons tous que nos routes ne sont pas conçues pour supporter la circulation de camions aussi nombreux et aussi lourds que ceux qui seront requis pour l'installation. On nous parle d'une mise à niveau avant et après les travaux. Le maire de Lacolle, M. Béliveau, a déclaré à l'audience du 20 mai n'avoir jamais à ce jour été consulté alors que l'itinéraire prévu passe par sa municipalité. Encore une fois les inconvénients provoqués par ces travaux pour les résidents et pour les agriculteurs du secteur ne sont pas pris en considération.

La main tendue vers la communauté je n'y crois pas, je ne la vois pas. La motivation de cette compagnie est de faire de l'argent en utilisant une région sans égards pour les citoyens qui l'habitent.

Les personnes qui se croient gagnantes face à ce projet sont celles qui toucheront des compensations, mais attention... Dans quelques années ce sera peut-être moins intéressant. Si pour une raison ou une autre un de ces propriétaires devaient vendre sa terre l'acheteur éventuel serait tenu de respecter l'entente conclue. De quoi en refroidir plusieurs. Est-ce que ça vaut la peine de sacrifier sa liberté d'action sur une terre qui nous appartient? Être maître chez soi ça n'a pas de prix.

Est-ce qu'il sera encore possible de développer les activités agro-touristiques dans la région quand notre paysage sera défiguré par ces éoliennes?

Je suis certaine que les gens qui possèdent des vignobles, des maisons centenaires rénovées avec amour dans le but éventuel de devenir un gîte ou tout autre projet du genre sont très inquiets. Ce sont parfois des rêves d'une vie qui vont s'envoler.

En conclusion, je suis venue m'installer dans cette région il y a une vingtaine d'années. J'ai choisi un petit coin de campagne qui présentait un paysage qui me plaisait, un endroit tranquille où je pouvais chaque printemps et chaque automne observer le spectacle des oiseaux migrateurs. D'ailleurs les pauvres, on ne sait pas trop ce qui va leur arriver...

Je me retrouve aujourd'hui à devoir me battre pour conserver ce à quoi je tiens et que j'ai chèrement acquis en travaillant d'arrache-pieds. Une maison que je voudrais bien voir garder sa valeur, un environnement agréable et des voisins qui ne seront pas en guerre ou malades pour de l'électricité dont nous n'avons pas vraiment besoin.

Un projet exploité par une compagnie dont je doute de l'intégrité et dont nous ne pouvons même pas connaître les sources de financement. Peu importe que le projet soit un projet communautaire ou un projet autochtone la seule chose à retenir c'est que ce n'est pas un projet que je juge acceptable dans un secteur agricole et habité.

J'ai confiance que certains de mes concitoyens présenteront des mémoires très pointus selon leur domaine d'activités et j'espère que le ministère tiendra compte des enjeux très importants qui y seront abordés. Je sais que ce projet ne requiert pas l'approbation de la communauté locale mais je pense que comme contribuables nous avons notre mot à dire.

Les audiences publiques c'est bien. Les représentants des différents ministères et d'Hydro-Québec sont des gens très compétents et les coûts reliés à tout ceci sont certainement très élevés. Il serait peut-être temps de comprendre que la région n'est pas ouverte aux projets éoliens et de mettre l'argent ailleurs. Nous ne changerons pas d'avis.

Oui il y a du vent en Montérégie, mais il y a aussi des gens qui tiennent à leur région telle qu'elle est.

Fin du document

Ginette Auger

Saint-Blaise-sur-Richelieu, Québec